

**Assemblée générale**

Distr. générale
21 décembre 2006
Français
Original : russe

Soixante et unième session

Point 44 de l'ordre du jour

Culture de paix**Lettre datée du 14 décembre 2006, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint la déclaration du Sommet mondial des chefs religieux (qui s'est tenu à Moscou du 3 au 5 juillet 2006) (voir annexe) et je vous prie de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 44 de l'ordre du jour de sa soixante et unième session.

(Signé) V. Churkin



**Annexe à la lettre datée du 14 décembre 2006, adressée
au Secrétaire général par le Représentant permanent
de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation
des Nations Unies**

Déclaration du Sommet mondial des chefs religieux

(Moscou, 3-5 juillet 2006)

Nous, les participants au Sommet mondial des chefs religieux – dirigeants et délégués de communautés chrétiennes, musulmanes, juives, bouddhistes et shintoïstes venant de 49 pays –, nous sommes réunis à Moscou avant le sommet du G-8. Ayant débattu en détail de questions qui présentaient un intérêt commun, nous nous adressons aux chefs d'État, à nos communautés religieuses et à tous les hommes de bonne volonté.

Nous considérons que l'être humain est naturellement religieux. Dès l'aube de l'histoire, la religion joue un rôle fondamental dans la formation de la pensée, de la culture, de l'éthique et de l'ordre social. Compte tenu de l'influence croissante de la foi dans la société contemporaine, nous souhaitons que la religion continue à servir de base solide à la paix et au dialogue entre les civilisations, et qu'elle ne serve pas à alimenter querelles et conflits. La religion a le pouvoir de créer des liens entre les différents peuples et les différentes cultures malgré notre fragilité humaine, tout particulièrement dans le contexte actuel de pluralité et de diversité.

La vie humaine est un don du Très-Haut. Notre devoir sacré est de préserver ce don, et cela concerne aussi bien les communautés religieuses que les dirigeants politiques.

Le dialogue et le partenariat entre les civilisations ne doivent pas être de simples slogans. Nous devons mettre en place un ordre mondial alliant la démocratie – en tant que moyen de concilier les différents intérêts et de faire participer les hommes et les femmes aux processus décisionnels aux niveaux national et international – avec le respect du sens moral, du mode de vie et des différents systèmes juridiques et politiques et coutumes nationales et religieuses des peuples. Des solutions globales, équitables et viables doivent être apportées aux différends internationaux en mettant en œuvre des moyens pacifiques. Nous refusons les discriminations dans les relations internationales. Le monde doit être multipolaire et multiforme, de façon à satisfaire tous les individus et tous les peuples, et non pas obéir à des schémas idéologiques simplistes et dénués de vie.

L'être humain est une œuvre unique du Créateur dont l'existence s'étend à l'éternité. Il ne doit devenir ni une marchandise, ni un objet de manipulations politiques, ni une pièce détachée d'une machine de production et de consommation.

C'est pourquoi il faut avant tout affirmer sans cesse la valeur suprême de la vie humaine depuis la conception jusqu'au dernier souffle dans un trépas naturel. De ce fait, la famille a besoin aujourd'hui d'être soutenue car elle constitue le milieu le plus propice à la formation d'une personnalité libre et douée de raison et de sens moral. Nous appelons à renforcer l'appui qui lui est apporté, particulièrement dans sa mission d'éducation, au moyen du droit national et international et par l'intermédiaire de l'État, des diverses institutions publiques, des communautés religieuses et des médias. Nous nous intéressons à la situation des femmes et des

enfants dans de nombreuses sociétés pour les mêmes raisons. En contribuant à l'épanouissement de la personnalité unique de chaque individu, qu'il s'agisse d'une femme, d'un homme, d'un enfant ou d'un vieillard, voire d'un handicapé, nous constatons que chacun possède des dons particuliers. L'État, la société et les communautés religieuses ont pour tâche commune de protéger les uns et les autres de la violence et de l'exploitation.

L'homme est le chef d'œuvre du Très-Haut. C'est pourquoi les droits de l'homme, leur défense et leur respect aux niveaux national, régional et international sont importants à nos yeux. L'expérience nous montre néanmoins que faute de posséder des repères et de comprendre ses devoirs, aucun pays ni aucune société ne peut s'affranchir des conflits et du déclin. Le péché et le vice mènent les individus et la société à leur perte. Nous sommes ainsi convaincus que la loi et l'ordre social doivent faire coexister de façon harmonieuse l'attachement aux droits et aux libertés et la compréhension des principes moraux qui sont à la base de la vie en collectivité.

Nous affirmons l'importance de la liberté religieuse dans le monde actuel. Les individus et les communautés ne doivent pas subir de contraintes. Nul ne doit être obligé d'agir contre ses propres convictions religieuses. Il est également essentiel de tenir compte des droits des minorités religieuses et ethniques.

Nous condamnons le terrorisme et l'extrémisme sous toutes leurs formes, et toute tentative visant à les justifier par la religion. Nous considérons qu'il est de notre devoir de nous opposer à la haine, qu'elle se manifeste pour des raisons politiques, nationales ou religieuses. Nous déplorons les activités des groupes et mouvements pseudoreligieux qui portent atteinte à la liberté et à la santé des individus et dégradent le climat social. L'utilisation de la religion comme vecteur de haine ou comme prétexte à des crimes contre la personne, l'éthique ou l'humanité est l'un des principaux défis actuels. Seuls l'enseignement et l'éducation morale peuvent permettre d'en venir véritablement à bout. L'école, les médias et la prédication des chefs religieux doivent rendre à nos contemporains la pleine connaissance de leurs traditions religieuses, qui invitent à la paix et à l'amour.

Nous demandons que cessent toutes offenses aux convictions religieuses et toute profanation des textes, symboles, noms et lieux vénérés par les croyants. Quiconque porte atteinte à ce qui est sacré doit savoir qu'il blesse profondément le cœur des hommes et sème entre eux la discorde.

Nous devons nous appuyer sur l'enseignement et l'action sociale pour réaffirmer les valeurs morales indéfectibles. Nous considérons que ces valeurs sont un don du Très-Haut et qu'elles sont profondément enracinées dans la vie des hommes. Bon nombre d'entre elles sont en fait les mêmes d'une religion à l'autre. Nous nous sentons responsables du climat moral de nos sociétés et souhaitons assumer cette responsabilité en œuvrant avec les gouvernements et les organisations de la société civile en faveur d'une vie dans laquelle les valeurs morales sont une vertu et une source d'épanouissement durable.

La vie humaine a également une dimension économique. L'économie mondiale, tout comme les autres domaines d'activité à cette échelle, doit être fondée sur l'équité. Toute activité économique et commerciale doit être socialement responsable et s'appuyer sur les normes éthiques. C'est précisément ce qui la rend véritablement utile dans le sens où elle apporte le bien-être. Une vie uniquement vouée au profit et à la productivité s'appauvrit et perd son sens. Le sachant, nous

appelons les entrepreneurs à se montrer ouverts et responsables envers la société civile, y compris les communautés religieuses, tant à l'échelle nationale qu'à l'échelle mondiale.

Il est impératif que les gouvernements et les milieux d'affaires soient, au même titre, responsables de la préservation des ressources de notre planète. Celles-ci sont un don du Créateur à toutes les générations et doivent servir au bien de chaque être humain. Tous les peuples ont le droit de les utiliser et de les partager, et d'élaborer des techniques visant à les conserver et à en tirer le meilleur parti. Une répartition responsable des richesses de la Terre, un commerce international équitable et une action humanitaire dynamique permettront de vaincre la pauvreté et la faim dont souffrent des milliards de nos frères et sœurs. La pauvreté et la vulnérabilité sociale sont à l'origine de migrations massives qui engendrent de nouveaux problèmes aussi bien dans les pays pauvres que dans les pays riches. La concentration de la plus grande partie des richesses du monde entre les mains d'une minorité et l'extrême pauvreté du plus grand nombre, et surtout des enfants, constituent une tragédie à l'échelle de la planète. Cette situation, qui continuera sans nul doute à déstabiliser le monde, représente une menace pour la paix à cette échelle. Nous appelons tous les peuples à revenir à une vie de modération, de retenue et d'équité. C'est ainsi qu'ils pourront assurer aux générations futures un avenir riche d'espérance et couper l'herbe sous le pied des terroristes et des extrémistes.

Les gouvernements, les communautés religieuses et les peuples du monde doivent lutter ensemble pour relever les nouveaux défis que sont notamment les épidémies de maladies infectieuses – en particulier – le sida, la toxicomanie et la prolifération des armes de destruction massive. Aucun pays, même le plus riche et le plus puissant, ne peut contrer seul ces menaces. Nous sommes tous interdépendants et nous partageons le même destin. Tous les États membres de la communauté internationale doivent ainsi se concerter sur les efforts à accomplir ensemble. En outre, la propagation des maladies n'est pas plus la préoccupation des seuls médecins que la prolifération des technologies de mort n'est la préoccupation des seules forces de maintien de l'ordre. Ce sont là des défis auxquels la société dans son ensemble doit faire face.

Le dialogue entre les religions doit être entretenu par les chefs religieux et les spécialistes, et être enrichi aussi par les contributions des simples croyants. Il ne faut pas, et l'histoire en a montré le danger, que les communautés religieuses agissent sous la dictée d'intérêts politiques. Nous condamnons également toute tentative visant à « mélanger » artificiellement les croyances ou à les transformer sans que leurs adeptes le veuillent, en vue de les laïciser.

Nos communautés sont disposées à entretenir le dialogue avec les laïques, les responsables politiques, toutes les structures de la société civile et les organisations internationales. Nous espérons que ce dialogue se maintiendra et permettra aux religions d'apporter leur contribution à la concorde et à la compréhension mutuelle entre les peuples, c'est-à-dire à ce patrimoine commun fondé sur la vérité, construit sur l'équité et animé par l'amour et la liberté. Un tel dialogue doit avoir lieu sur un pied d'égalité, être conduit de façon responsable et avec régularité, être ouvert à toutes les questions et être dénué de tout préjugé idéologique. Nous pensons que le temps est venu d'établir un partenariat plus systématique entre les chefs religieux et l'Organisation des Nations Unies.

Nous nous adressons tout particulièrement à l'ensemble des croyants en les encourageant à se respecter et à s'accepter les uns les autres, quelles que soient leurs différences religieuses, nationales ou autres. Aidons-nous les uns les autres et aidons tous les hommes de bonne volonté à construire un avenir meilleur pour l'humanité tout entière! Préservons le monde que le Très-Haut nous a donné en héritage!
